

66-727
2 Septembre 1800. Quénin.

DISCOURS

*Du Citoyen MOULLAND, Membre du
Presbytère de Bayeux, prononcé dans l'E-
glise Cathédrale, le 2 Septembre, l'an de
J. C. 1800 (15 Fructidor an 8) jour du
Synode, avant le Sermon.*

Cen

FRC

Suppl.

49

QU'ILS sont grands, qu'ils sont précieux, M.
F., les hommes que la Religion rassemble aujour-
d'hui dans cette enceinte ! Si l'indigence & le
malheur, séparés l'un de l'autre, sont déjà si
respectables, combien doivent-ils l'être davantage,
lorsqu'ils se trouvent joints à la vieillesse, & que
c'est le zèle ; l'amour pour l'Eglise & la Patrie
qui les causent ! Oui, vous avez la consolation
de voir, dans cette auguste Basilique, une partie
de ce que l'Episcopat & le Sacerdoce possèdent
encore de plus éminent en science & en piété.
Vous ne pouvez, pour ainsi dire, ouvrir les yeux,
qu'ils ne tombent sur une victime échappée au
poignard ou à l'échafaud. Ces mains qui ont
distribué tant de vœtemens & de pain, essuyé

tant de larmes , attiré , reçu tant de bénédictions , & qui viennent de si loin pour replacer les limites de la foi , & tracer de nouveau les règles des mœurs , ont été indignement liées , comme celles qui étoient pleines de rapines & rougies du sang de leurs frères. Sans cesse injuriés par les philosophistes & les fanatiques ; proscrits , dépouillés par les tyrans & les voleurs , éprouvant tout-à-la-fois les horreurs de la faim & du froid , réduits , pour soutenir une trop longue existence , à l'affreuse nécessité de partager la demeure des renards & des hibous ; cent fois ces charitables Pasteurs ont vu l'assassin appuyer le fer sur leur poitrine , & délibérer froidement s'il les jetteroit au feu. Que disoient-ils ? que faisoient-ils dans ces horribles momens ? Pleuroient-ils sur les débris de leur ancienne opulence , ou essayoient-ils de sauver leur vie par un parjure ? Non : comme J. C. ils prioient pour leurs bourreaux. Pardonnez , généreux Confesseurs , si je révèle un secret que vous croyiez enséveli dans mon cœur ; de pareils traits sont trop avantageux à la Religion pour que je les taise ; il faut en orner aujourd'hui son triomphe , & que votre humilité fasse encore ce sacrifice à sa gloire. Voilà , mes chers auditeurs , voilà les hommes dont on ose soupçonner la doctrine , & avec lesquels on craint de se souiller. Ah ! vous qui les connoissez , qui admirez leur vie , & qui allez bientôt entendre leur profession de foi , de grace , courez , volez à nos anciens Collègues , à nos chers & tendres frères ; conjurez-les , priez-les , au nom d'un Dieu

qui est mort pour nous comme pour eux , de venir dans une Assemblée aussi respectable par le caractère des Membres qui la composent , que par les sentimens qui l'animent , & d'éteindre toutes les divisions qui affligent la piété , dans le sang adorable de J. C. ; ou si leur conscience ne leur permet pas d'assister à un sacrifice qui s'offre pour tous , qu'ils daignent du moins s'expliquer devant vous dans un esprit & de charité & d'unité. Les Latins ont conféré autrefois avec les Grecs , les Catholiques avec les Protestans ; & les Prêtres d'une même Ville , d'une même Eglise ne le pourroient pas faire ! Si nos Frères ont la vérité avec eux , elle ne doit pas être un mystère pour nous ; qu'ils aient le courage de la prêcher dans la Cathédrale , comme saint Paul la prêchoit dans la Synagogue , & je prends à témoin les Autels , que les Pasteurs qui , à 70 , 80 ans , font 10 & 12 lieues à pied pour la chercher , auront également celui de la suivre. Dites-leur enfin que ces Prêtres sont bien dignes de la connoître ; ils ont assez souffert pour elle. Ah ! qu'ils ne craignent rien pour leurs personnes ; l'ordre , la décence règnent avec la liberté dans nos fêtes & dans nos cérémonies. Nos Magistrats sont justes , les Fidèles qui nous environnent sont pacifiques & honnêtes , tout promet , tout assure une conférence tranquille & le succès le plus heureux. Oh ! s'ils ne viennent pas , ils n'auront plus d'excuses !

Pour vous , chers Auditeurs , soyez toujours & notre consolation & notre joie. Adressez con-

(4)

finuellement des vœux au Ciel pour la gloire & le bonheur de cette Assemblée , comme tant de vertueux Ministres que l'âge & les infirmités empêchent d'y venir , mais qui y sont véritablement unis de cœur. Priez enfin le Seigneur de rétablir la paix dans l'Eglise , ainsi que dans la République , de conserver tous les héros qui vous défendent , de ramener dans un an tous ces Pasteurs qui vous édifient , & de vous en donner qui les prennent pour modèles.

F I N.